



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Centre-Val de Loire | 2016

Chartres – 25-27 rue du Grand-Faubourg

Opération préventive de diagnostic (2016)

Juliette Astruc



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/46456>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Juliette Astruc, « Chartres – 25-27 rue du Grand-Faubourg » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/46456>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Chartres – 25-27 rue du Grand-Faubourg

Opération préventive de diagnostic (2016)

Juliette Astruc

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ville de Chartres

- 1 Sur le terrain les traces de l'occupation gallo-romaine sont peu abondantes contrairement à ce qui a été observé sur le site voisin C94. En premier lieu, il est difficile de dire si le dépôt verdâtre reposant au sommet du limon des plateaux témoigne de l'occupation primitive du secteur vers le milieu du 1^{er} s. apr. J.-C. (comme cela a été observé plus au sud-est sur le site C265) ou s'il s'agit d'un espace cultivé dépendant d'une habitation plus tardive (comme cela a été observé au nord-est sur le site C94 où le dépôt date du dernier tiers du 1^{er} s.-II^e s. apr. J.-C.). Par ailleurs, seule une tranchée de récupération et une fosse comblée d'éléments de démolition témoignent de la proximité d'un habitat antique. Sur le terrain diagnostiqué, la tranchée de récupération et la bordure méridionale de la fosse antique suivent approximativement le même axe que la voie observée sur le site de la place des Épars (C190). Si l'on prolonge l'axe du tronçon relevé sur le site C190, cette voie pourrait passer à moins de 400 m au sud-est des parcelles diagnostiquées. Dans la partie nord-est du terrain se trouvent les vestiges d'une cave dépendant peut-être du couvent des Cordeliers construit au début du XIII^e s. Les érudits locaux placent le couvent dans les environs de la parcelle diagnostiquée, mais son implantation précise reste difficile à déterminer. Au sud de cette cave, s'étend un espace non bâti avec dans la partie sud-est du terrain de probables fosses de plantation liées à un jardin ou à un clos planté de vignes et dans la partie sud-ouest plusieurs creusements à la fonction indéterminée. Enfin les traces de la campagne de démolition du couvent des Cordeliers qui débute en 1568 sont visibles sur l'ensemble du terrain. L'occupation de l'époque industrielle est caractérisée par des

épisodes de remblaiement et par la réalisation de quelques creusements à la fonction indéterminée dans ce qui semble toujours être des espaces non bâtis. Le cadastre napoléonien confirme bien l'existence de jardin dans les fonds de parcelle.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPTUjwiPDxN>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXty1UH6h00>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

Année de l'opération : 2016

AUTEURS

JULIETTE ASTRUC

Ville de Chartres